

La puissance poétique des images

Le théâtre du Radeau, troupe mancelle, connu de façon internationale nous à fait découvrir sa dernière création, «Coda», dans un espace en dehors de la Fonderie, au Parc des Substantes.

Sur un plateau nomade abrité sous une immense tente, François Tanguy, metteur en scène nous a fait traverser l'humanité. Des mots à peine audibles, des lumières noircies et des comédiens qui déambulent avec une grande sérénité. On arrête vite de réfléchir et on accepte de se laisser porter. Ainsi, on se retrouve en confrontation direct face aux fantômes et aux éternels contradictions de l'homme. Une vision apocalyptique, une atmosphère oppressante et pourtant une affirance paradoxale. Dans ce véritable processus de

recherche sur la matière, le corps, le mouvement et les sons, on s'engage effectivement dans une autre ouverture des sens et des perceptions. Loin de toute réponse paresseuse, ce type de mise en scène offre aux spectateurs la liberté d'imaginer. L'humanité s'accouche dans toute sa beauté et son atrocité. On aime ou on n'aime pas, mais on n'en ressort pas indemne.

Cyndi

